

IN MEMORIAM

Au revoir Marcel...

Oui Basècles, tu peux pleurer... tu peux te lamenter... un de tes meilleurs enfants vient de s'en aller...

Basècles, en cette fin janvier 2004, est en deuil... L'un de ses fils, un de ses plus anciens, un de ses plus fidèles a fermé les yeux pour l'éternité.

Marcel Gras nous a quittés...



Photo P.A. Delforge 1999 – "M. GRAS"

Marcel Gras.
Un personnage dans le village.
Une sommité sous de
nombreux aspects.
Un chantre inégalé.
Une figure emblématique.
Un monument du folklore.
Un artiste reconnu,
renommé et apprécié.

Avec lui, une voix wallonne s'est tue, une plume extraordinaire s'est éteinte, un talent teinté de passion s'en est allé, une âme patoisante s'est envolée...

Marcel cultivait le patois en amoureux. Il chérissait ce parler simple et pourtant si riche, cette langue si suave et rugueuse à la fois. Marcel refusait le simplisme et la vulgarité et ne se cachait pas de désapprouver ceux qui confondaient patois et grossièreté.

Mais Marcel restera vivant en chacun de nous tant il est vrai que ne meurent pas tout à fait ceux qui gardent une place dans la mémoire des vivants.

"Si tu veux atteindre l'immortalité, glorifie ton terroir et chante ton clocher".

Né à Basècles le 26 décembre 1922, au cœur du "Prett'à Parchon", Marcel franchira les caps scolaires, primaire et secondaire, sans difficulté, démontrant çà et là ses talents naissants de leader et d'homme de scène. L'école terminée, il s'engagera comme volontaire de guerre dans la police militaire, un corps d'élite, prouvant par là son attachement à la cause patriotique qui vivait en lui.

Son entrée à la Société Wallonne de Distribution d'Eau fut tout de suite remarquée. Ses capacités intellectuelles, son habileté comptable, ses relations humaines lui font gravir les échelons. Il finira sa carrière professionnelle en qualité de directeur du siège de Mons.

Sur cette lancée, il deviendra conseiller communal de Basècles et conseiller provincial. Sur le plan local, il dirigera la chorale, sera président du pouvoir organisateur de l'enseignement libre de Basècles. Marcel sera un membre fondateur du F.C. Basèclois, il sera une des chevilles ouvrières du Cabaret Wallon durant plus de 50 ans, il en sera et restera le président alors que le dit Cabaret obtenait son titre de Royal.



Photo P.A. Delforge – Revue 1999 – "In rout".

Mais pour aborder ce chapitre, qui lui tenait tant à cœur et pour honorer Marcel pour tout ce qu'il a réalisé pour le village de Basècles et pour son Cabaret, il convient d'utiliser ce langage particulier, ce langage si imagé, si coloré, cette langue qu'il a su si bien exploiter, avec tout ce talent de délicatesse, de sensibilité pour exprimer son attachement à ses racines, mais aussi pour donner aux Basècloises et aux Basèclois des lettres de noblesse, une identité certaine, pour leur procurer une légitime fierté.

A r' wôr Marcel

Ouain Basèqu tu pé braire... tu pé d' délaminter... un d' tes meilleûrs infants vié dé s' leyer in raller... Pu d' chint chinquant canchons pou in villôge, des monologu' s, des pièch' s, des cabarets... queu biau témoignôge qué tu no as là légué... pou glorifier no villôg, pou in fait s'élôg', pou l'fait arcounoit' ichi mais étou dins les intourôges.

Ouain Basèqu tu pé braire... un d' tes infants, un des cheux qui ont tant fait pou t'fait vibrer, vié de s'leyer in raller...

Basèqu est orphelin... mais l'héritôge est là...

Tous les générations cant' ront cō souvint tes rimlaines, tes ritournelles, tes couplets usqué tu savois aborder les anecdotes, les bons com' les monvais côtés, les travers du villôge avé bocôp de justesse, de dignité, d'humour éyé d'respect... talleur pou fait rire, talleur pou émouner... sans oubié el pétite dose de morale que t'apportoies toudis pou terminer...

Bocôp d'Basèclois ainté canté leu villôge... Marcel tu pé ett' certain quéché in grand' partie grôce à t' passion éyé à t' talint...

Oh ! tu savois brocarder, t'moquer sans jamais de mots grossiers... tu savois étou, à les répétitions, t'énerver quand cha n'dalloit nié à t' n' idée... mais tu savois ett' in hom' dé cœur, bon com' el pain, éyé écrire del "dentelle" minm' quand tu tois chagrin ou contint...

Pouquoi ?, Ténez me fort pa' l' main, l' Vié Basèq, quoisqu'i l'a d'pu biau, les coulonneux, les polisseuses, éyé tant d'aut's... autant de pôges, de chefs-d'œuvre qui méritwinté dé figurer dins l' meilleûr des anthologies wallonnes.

Ouain Basèqu tu pé braire... tu vié dé pierd' in d' tes meilleûrs infants...

Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Beloeil

Mais fuch' certain, Marcel, que tu no as léyé enn'séquoi qui f' ra toudis no unité...

"Basèqu, el pu biau des villôges" a été, est, eyé s' ra toudis canté...

Pou tout cha, pou Basèqu, Marcel pu d'chint côps "merci" !

Eyé quand t'arriv' ras là éyusqu' tu t'in vas,

Armont' rôte enn' troup' pou quand on t' arjoindra.

Pou arfait des cabarets com' on les aimoit.

Avé Josiane, seûr et certain, que cha d' ira.

Ainsi el R.C.W.B. s'export' ra minm dins l'au-delà.

Eyé, tu s' ras au prumier ring, à l' plâch qui t'arvié de droit.

T'as écrit in jou :

"I faut bié qu'on morich pou qu'on souvièch' dé nous; souvint les hommôges qu'on arçoit, on l' s' arçoit dé pas d' zou.

Dors in paix, Marcel, t'vie a été féconde; pou tous les Basèclois, tu vié d'arvéni au monde.

Bernard DESTREBECQ.